

La tendance à la baisse s'explique principalement par une préférence plus marquée pour les maisons préfabriquées ignifuges; et le coût des maisons traditionnelles à poteaux et à poutres est devenu trop élevé pour le propriétaire moyen.

En 1989, on prévoit que la part de marché et le nombre de mises en chantier des maisons de bois augmenteront quelque peu, étant donné la probabilité que la croissance économique se poursuivra et que le revenu par personne s'accroîtra.

Malgré le déclin relatif des maisons de bois, la construction résidentielle demeure l'un des principaux débouchés pour les parquets et les escaliers de bois massif ainsi que pour les autres produits de menuiserie.

Il existe dans la construction de maisons de bois deux catégories particulières d'une grande importance : les maisons préfabriquées et les maisons à ossature de bois. (Les statistiques de construction pour ces catégories figurent au tableau 2).

Les maisons usinées sont un produit établi et représentent aujourd'hui de 12 à 14 % des mises en chantier. En 1988, près de 220 000 unités ont été construites; de ce nombre, environ 27 % étaient de bois, 63 % d'acier et 10 % de béton.

La construction à ossature de bois est encore une nouveauté au Japon, mais cette méthode se répand de plus en plus depuis son introduction. Depuis 1987, la demande se maintient à 40 000 unités; cela constitue un débouché intéressant pour les produits de menuiserie fabriqués au Canada.

Le marché de la rénovation domiciliaire est un autre débouché important pour les produits de menuiserie. Comme le montre le tableau 2, on estime à 150 000 unités le nombre de rénovations en 1988, dont environ 80 % portaient sur des maisons de bois.

Construction non résidentielle

Les mises en chantier d'édifices non résidentiels comptent pour une part importante dans la croissance du marché des produits de menuiserie. À partir de 1985, elles ont connu une augmentation soutenue, si bien qu'en 1988, la surface utile de ces mises en chantier atteignait les 105 millions de mètres carrés. Cette augmentation des mises en chantier non résidentielles, combinée à la pénurie actuelle de travailleurs de la construction, est l'une des principales explications de la baisse des mises en chantier résidentielles. Par exemple, les boutiques et les restaurants comptent pour 10 %, soit 12 millions de mètres carrés du marché des produits de bois dur importés (voir tableau 3).

Tableau 3

Répartition des mises en chantier non résidentielles (en pourcentage)

Année	Bureaux	Boutiques et restaurants	Usines et ateliers	Entrepôts	Écoles et gymnases	Hôpitaux	Autres
1982	14,1	8,0	18,8	13,9	14,1	3,8	27,3
1983	14,4	8,2	19,4	13,7	11,6	3,2	29,5
1984	15,3	7,8	23,8	12,8	10,1	2,7	27,5
1985	17,8	8,2	22,2	13,9	9,2	2,9	25,8
1986	17,7	9,3	18,8	14,2	8,8	3,9	27,3
1987	18,8	9,5	18,2	13,7	8,4	4,2	27,2
1988	17,8	10,0	22,4	14,6	6,6	3,2	25,4
1989 (est.)	17,7	9,9	24,0	14,6	6,3	2,9	24,6

Source : Ministère japonais de la Construction.